

Si la scène était arrangée, il faut convenir qu'elle avait été préparée de main de maître.

La Chesnaye immobile demeurait drapé dans les plis de son long manteau aux reflets sanglants, jouissant de l'effet foudroyant produit par sa présence :

—Quoi ! dit-il en relevant les coins de sa bouche dédaigneuse. Avez-vous donc cru que La Chesnaye était assez naïf pour se laisser prendre ainsi qu'on vous l'a raconté ?

—Allons donc ! murmura Tallebot le Bossu à l'oreille de son voisin, je savais bien que cela était impossible !

—Quoi ! continua le capitaine, avez-vous supposé un seul instant que les soldats de La Chesnaye l'eussent ainsi abandonné, si La Chesnaye lui-même ne leur en avait donné l'ordre !

Argotiers ! je voulais savoir quels étaient mes amis et quels étaient mes ennemis, et je le sais à cette heure. A mes amis ma protection, la richesse et l'abondance ! A mes ennemis le obtiement le plus terrible, à moins qu'ils ne rachètent leur trahison et leur lâcheté par quelque preuve éclatante de repentir et de dévouement.

De sourds murmures accueillirent ces paroles : les argotiers commençaient enfin à comprendre.

—Argotiers ! reprit le bandit en accentuant énergiquement chacune de ses phrases, regardez moi bien !

« Je suis venu cette fois la face découverte. Regardez attentivement mes traits, afin qu'ils se gravent dans votre mémoire et que vous me reconnaissez lorsque tout à l'heure je vais marcher au supplice !

« Ah ! vous ne comprenez pas ? vous vous demandez pourquoi, moi libre à cette heure, je vais me remettre aux mains du bourreau ?

« C'est que le bourreau ne peut rien sur moi, argotiers ! C'est que La Chesnaye ne peut pas mourir !..

« Vous doutez ? que faut-il de plus que ce qui est pour vous convaincre ? A cette heure, ce peuple qui se presse sur la place attend mon supplice ; à cette heure mes juges me croient au fond de mon cachot, à cette heure mes gardiens s'appêtent à me livrer aux exécuteurs, et cependant à cette heure je suis au milieu de vous !..

« Vous me voyez, touchez-moi ! assurez-vous que c'est bien La Chesnaye en chair et en os qui vous parle ! Vous tous qui êtes ici, vous me connaissez bien.

« Lorsque dans un moment vous me verrez traverser la place et monter au gibet, douterez-vous encore de ma puissance ?

Des rumeurs confuses répondirent seules à l'orateur.

Les argotiers demeuraient toujours sous le coup de l'étonnement profond qui les avait frappés, mais ils étaient évidemment impressionnés au plus haut point par la présence et les discours du célèbre capitaine.

—Enfants de la cour des Miracles ! continua La Chesnaye, il y a neuf mois, vous m'avez lâchement trahi, stupidement abandonné ! Vous êtes laissé jouer par l'espérance d'un avenir impossible. J'aurais pu alors, employant toute ma puissance, vous contraindre à m'obéir et anéantir mes ennemis je ne l'ai pas fait. Je voulais que vous fussiez punis de votre mouvement d'hésitation...

« Aujourd'hui votre chef m'affirme que vous regrettez tous ce que vous avez fait.

—Oui ! oui ! oui ! criaient les argotiers.

—Je veux bien vous croire, mais pour reporter sur vous ma confiance entière et ma protection, il faut qu'à l'instant, sur

l'heure, sans hésiter, vous me donniez des preuves évidentes de votre repentir, de votre soumission et de votre dévouement.

—Parlez ! parlez ! hurla la foule dominée complètement.

—Vous demandiez tout à l'heure ce qu'il fallait faire pour sauver La Chesnaye ?

—Oui ! oui !

—Vous êtes prêts à tout ?

—Oui ! oui ! répétaient encore les argotiers.

—Eh bien ! je vais vous dire ce qu'il faut faire pour effacer vos fautes.

« Argotiers ! il est midi bientôt... lorsque l'heure sonnera, le cortège partira de la prison... je serai conduit sur la place... Vous me suivrez du regard lorsque je monterai les marches du pilori... vous attendrez que je sois arrivé sur la plate-forme, et lorsque le bourreau saisira la corde pour s'approcher de moi, cet instant sera le signal ! Tombez dans la place, écartez la foule, renverrez les archers, frappez, tuez, assommez et arrivez jusqu'à moi.

« Est-ce compris ?

—Oui ! oui ! Vive La Chesnaye ! Mort aux archers et au prévôt ! hurlèrent les argotiers avec des vociférations d'enthousiasme.

Le regard de La Chesnaye resplendissait d'audace et d'orgueil. Il avait atteint le but qu'il s'était proposé.

Le grand coëre criait plus fort que les autres.

Le capitaine fit signe de la main qu'il avait encore à parler, et le silence, un moment interrompu, se rétablit de nouveau.

—Tandis que vous agirez de ce côté de la place, dit La Chesnaye précipitant ses paroles, Caméleon, Bernard et Richard agiront de l'autre.

Oui, Caméleon, Richard et Bernard ! continua l'orateur en voyant l'effet que produisaient ces noms sur les argotiers, mes fidèles, ceux qui ont paru me trahir et qui me servaient mieux que tous les autres, ceux qui m'ont livré et qui ne faisaient qu'exécuter ma volonté !

« Ecoutez, argotiers ! Je crois à vos cris et à votre enthousiasme ! Vous revenez de vos erreurs, vous vous repentez, je veux bien vous confier mes secrets et vous dire pourquoi j'ai agi et j'agis encore ainsi que je l'ai fait et que je le fais en ce moment !

« Trois causes ont entraîné ma détermination.

« La première a été de vous punir et de vous contraindre à faire un retour sur vous-mêmes.

« La cour des Miracles à la solde de la prévôté était établir une infamie que vous n'aviez pas le droit de consacrer.

La seconde, le désir de connaître ceux qui m'aiment et ceux que je dois considérer comme mes ennemis.

« La troisième enfin de me jouer au grand jour de toute la justice du royaume et de faire constater ma puissance de telle façon que quiconque à l'avenir n'ose plus en douter !

« Donc, argotiers, mettez tout en œuvre pour sauver La Chesnaye, si vous voulez qu'il vous pardonne ! Si vous ne le sauvez pas, il se sauvera seul, car la mort ne peut rien sur lui, mais malheur à vous tous ! D'un protecteur formidable vous vous serez fait un implacable ennemi !

—Dussions-nous tous périr, vociféra le grand coëre, nous obéirons au signal donné !

—Oui ! oui ! Vive La Chesnaye ! mort aux archers ! criaient de tous les points de la salle.